

IVCO
NEWCASTLE 2024

FR

IVCO 2024

RAPPORT DE LA CONFÉRENCE

**CONSTRUIRE ET MAINTENIR
DES LIENS POUR LE
CHANGEMENT:
LE VOLONTARIAT POUR LA
SOLIDARITÉ**



**Northumbria
University**
NEWCASTLE



**Centre
for Global
Development**



Comhlámh
GLOBAL SOLIDARITY IN ACTION

Ce rapport est le fruit de la collaboration de l'équipe organisatrice de l'IVCO 2024 de l'université de Northumbria, Matt Baillie Smith, Bianca Fadel et Sichelesile Nomalungelo Maxine Mpofu, assistés par Janet Clark pour la rédaction du rapport, ainsi que des facilitateurs de la conférence qui ont contribué à la prise de notes et à ce travail de synthèse: Aneeta Shajan, Benita Siloko, Floor van der Hout, Lindsay Bewick et Sophia Valle-Cornibert.

Nous remercions tous les présentateurs et modérateurs pour leur contribution; les co-organisateurs Dervla King et Fiachra Brennan de Comhlámh, James O'Brien, Katharine Brown, Aga Wiesyk et Heather Shapter de Forum, ainsi que tous les membres du groupe de travail IVCO de Forum pour leurs commentaires constructifs et leur soutien avant, pendant et après la conférence; Taylor Marlow de *Youth Challenge International* pour son aide dans la prise de notes; et Clarisse Bourjon, Héloïse Colas, Lucie Morillon et Sophia Valle-Cornibert pour la révision des traductions française et espagnole de ce rapport.

Pour citer ce rapport:

Université de Northumbria - Équipe d'organisation de l'IVCO 2024. (2025). *Rapport de la conférence des organismes de coopération volontaire internationale (IVCO) 2024 - Construire et maintenir des liens pour le changement: Le volontariat pour la solidarité*. <https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.28287251>

Table des matières

Introduction.....	4
1. Crises d'aujourd'hui et crises de demain.....	6
2. Relations de solidarité en temps de crise.....	10
3. S'engager dans un effort collectif de volontariat pour un changement durable.....	15
4. Relier la recherche et la pratique.....	19
Remarques finales pour poursuivre le processus.....	20
Plus d'informations.....	22

Introduction

L'édition 2024 de la Conférence annuelle des organisations internationales de coopération volontaire de Forum (IVCO 2024) s'est déroulée dans un monde marqué par des crises, des conflits et des bouleversements interconnectés. Les individus et les communautés du monde entier sont confrontés à des défis économiques, environnementaux, technologiques et sociaux sans précédent. Aujourd'hui, plus que jamais, les organisations de volontariat et leurs parties prenantes doivent trouver des moyens de renforcer la solidarité et de resserrer leurs liens afin de faire progresser l'équité, la justice sociale et la durabilité face aux inégalités croissantes aux échelles nationales et internationales.

Le Centre for Global Development de l'Université de Northumbria, en collaboration avec Comhlámh, l'Association irlandaise des travailleurs et volontaires du développement, et le Forum international pour le volontariat dans le développement (Forum), a accueilli IVCO 2024 du 9 au 13 septembre au City Campus de l'Université de Northumbria à Newcastle upon Tyne, au Royaume-Uni. Ce fut la première fois que la conférence IVCO se déroulait au sein d'une institution universitaire. Ce choix reflète l'importance du dialogue intersectoriel dans la mise en œuvre du changement et constitue un exemple de collaboration ancrée dans la justice sociale pour promouvoir la recherche et les pratiques efficaces en matière de volontariat.

Des leaders mondiaux du secteur du volontariat dans le développement, parmi lesquels des représentants d'organisations internationales, d'organisations non gouvernementales, de centres de recherche et d'institutions gouvernementales basées en Afrique, en Asie, en Europe et aux Amériques, ainsi que des professionnels locaux du nord-est de l'Angleterre, se sont réunis pour explorer le thème « **Construire et maintenir des liens pour le changement: Le volontariat pour la solidarité** ».



Ce thème souligne l'importance des partenariats et de la solidarité pour répondre aux enjeux d'un monde de plus en plus inégal, marqué par les clivages et les crises persistantes. Il met également en lumière les nombreuses contributions des volontaires à la mise en œuvre du changement et les obstacles qu'ils peuvent rencontrer dans l'exercice de leurs fonctions.

Ce programme participatif a été conçu afin de faire entendre des voix diverses. Grâce à des sessions interactives et des échanges entre pairs, la conférence a été structurée comme un parcours d'apprentissage combinant l'expérimentation, l'action, l'analyse et la réflexion. Ainsi, en plus des activités en groupe pendant les séances plénières, quatre formats différents ont été utilisés pour les sessions d'échange : les ateliers « Comment faire » (*How-to*), les Conversations stratégiques, les sessions « Bibliothèque humaine » et les sessions « Pecha-Kucha ».



Les trois jours de la conférence ont chacun exploré une dimension précise du thème principal. Ce rapport s'articule autour de ces domaines thématiques:

1. Crises d'aujourd'hui et de demain

Explorer le volontariat et les rôles et défis des volontaires en relation avec les crises mondiales historiques, contemporaines et futures.

2. Relations de solidarité en temps de crise

Examiner les échanges au sein du volontariat, les adapter à nos objectifs et les renforcer pour des méthodes de travail plus durables.

3. S'engager dans un effort collectif de volontariat pour un changement durable

Partager les pratiques existantes et envisager de nouvelles approches relationnelles destinées à améliorer l'impact du volontariat et à renforcer les outils de gestion de crise.

Chaque section de ce rapport présente une partie des conclusions issues des sessions d'échange, dont les différents formats ont inspiré les discussions entre les représentants. A la fin de chaque section, une série de questions ouvertes à destination des organisations travaillant avec des volontaires vise à encourager leurs efforts en faveur des solidarités et d'un changement durable.

1. Crises d'aujourd'hui et crises de demain

'« ... notre réponse à la crise fait partie de la crise. Voyez-vous, nos réponses et les problèmes qu'elles cherchent à traiter sont indissociables. » Bayo Akomolafe

Objectifs

Le premier jour de conférence a permis de situer le volontariat par rapport aux crises mondiales passées, présentes et futures. Ensemble, nous avons étudié l'ampleur de ces crises et ce qu'elles impliquent pour le volontariat et le développement, ainsi que pour l'action des organisations de volontaires. Les objectifs de cette journée étaient les suivants:

- Identifier les crises mondiales, la manière dont elles s'entrecroisent et comment elles impactent, influencent et / ou façonnent le volontariat et les actions pour le développement.
- Partager ses expériences sur la place du volontariat dans la gestion des problématiques socio-économiques, environnementales et technologiques contemporaines, et ce dans différents contextes.
- Au lieu d'une approche centrée sur les résultats, promouvoir la remise en question pour comprendre et relever efficacement les défis majeurs auxquels sont confrontés les volontaires.

Contexte

Dans un monde confronté à une multitude de défis, il est essentiel d'identifier les menaces qui nécessitent une réponse immédiate, qu'elles soient imminentes ou déjà avérées, tout en gardant à l'esprit l'urgence de toutes les autres crises. Nous devons nous demander quelles sont les crises les plus urgentes parmi celles auxquelles nous sommes confrontés, étudier la façon dont elles s'entrecroisent et leur impact sur le volontariat et le développement. Il devient évident, alors que nos modes de vie et nos ressources sont de plus en plus fréquemment bouleversés par l'urgence climatique et d'autres phénomènes, que le COVID-19 n'était que le premier d'une longue série de chocs systémiques à venir. Il est donc d'autant plus urgent de réfléchir à la place du volontariat dans les crises passées, présentes et futures, ainsi qu'au potentiel dont il dispose pour y faire face.



Face à des crises multidimensionnelles, les individus et les organisations sont confrontés aux conséquences souvent entremêlées et persistantes des conflits, des déplacements et de l'urgence climatique qui s'ajoutent aux crises sanitaires, financières et du logement. La rapidité et l'ampleur de ces phénomènes nous pousse à réfléchir à la manière dont nos méthodes de travail les impactent ou y contribuent.

L'histoire du volontariat international est profondément liée au colonialisme, qui l'a façonnée. Elle est encore aujourd'hui caractérisée par des déséquilibres de rapports de force qui contribuent à reproduire les conditions dans lesquelles les injustices se renforcent. Ces dernières années, le secteur du volontariat et du développement a commencé à explorer des questions complexes et bien souvent troublantes sur la place qu'occupait et qu'occupe encore le (néo)colonialisme, le « syndrome du sauveur blanc » et l'ethnocentrisme dans leurs actions. Ces discussions et réflexions cruciales peuvent nous aider, de façon individuelle et collective, à nous rendre compte de la manière dont les déséquilibres de pouvoir historiques continuent d'influencer nos échanges. Au lieu de se précipiter uniquement sur les résultats, les représentants à la conférence IVCO ont été encouragés par mettre en avant des approches basées sur la recherche et les enquêtes afin de comprendre s'ils aident réellement les organisations de volontaires à surmonter les obstacles auxquels elles sont confrontées ou s'ils renforcent au contraire ces derniers.



Temps forts des discussions

Au cours de la session plénière, les délégués ont étudié le rôle du volontariat vis-à-vis des défis posés par les crises mondiales passées, présentes et à venir. Les participants ont été incités à réfléchir aux notions de connexion et de solidarité dans ce contexte. Ils ont discuté de l'importance des relations fondées sur la solidarité et de la nécessité de remettre en question et d'évaluer l'authenticité des collaborations.

L'écoute est ressortie comme un pilier fondamental pour la construction de la solidarité, et l'importance du langage pour une meilleure compréhension a également été reconnue. La réciprocité, l'ouverture d'esprit et l'éducation mutuelle ont été identifiées comme essentielles pour trouver un terrain d'entente et cultiver la confiance. Toutefois, il est nécessaire d'éviter d'entretenir un faux sentiment d'unité. La véritable unité naît de la reconnaissance, de la compréhension et de la célébration des différences plutôt que de l'homogénéisation de la diversité. La lutte contre des systèmes d'oppression interdépendants comme le système colonial, le racisme et le classisme est essentielle pour construire la solidarité. Développer des relations fondées sur la solidarité exige du courage, de la créativité et de la réflexivité, ainsi que beaucoup de temps et d'efforts. Néanmoins, nous ne partons pas de zéro et nous devrions nous réjouir et nous appuyer sur le travail déjà accompli pour favoriser la solidarité. Le nature des crises a effectivement changé ces dernières années, et le nombre de problèmes systémiques qui transcendent les frontières (comme le dérèglement climatique) augmente, alors que ces dernières sont de plus en plus fermement contrôlées. Parallèlement, la perception du volontariat évolue, certains le considérant comme moins réalisable ou moins utile, ce qui entraîne un déclin de l'engagement, un défi de plus en plus important.

L'atelier « How-to » a mis l'accent sur la nécessité de la réflexion pour faire face aux crises mondiales. Comhlámh a partagé son Code de bonnes pratiques pour la collaboration et le soutien par les pairs. Ce code a été élaboré au cours des 20 dernières années et est régulièrement révisé en collaboration avec leurs partenaires et les communautés locales. Celui-ci repose sur des valeurs locales, qui unissent les volontaires internationaux et les acteurs concernés. La solidarité, la justice sociale, le développement durable, le respect et l'intégrité sont les piliers de ce code. En temps de crise, l'organisation s'appuie sur un principe essentiel : « L'heure est à l'urgence – ralentissons » (Bayo Akomolafe). L'atelier a permis aux participants d'échanger sur la mise en œuvre et de la gestion du code de conduite et du soutien à apporter aux volontaires pour qu'ils puissent faire face à ces nouvelles exigences. France Volontaires et l'Agence Nationale pour le Volontariat au Togo (ANVT) ont également fait une présentation sur l'importance de la réciprocité et de l'échange international dans le volontariat de solidarité. Cette présentation a mis en avant l'utilisation du concept de réciprocité pour construire une coopération et des partenariats entre le Togo et la France, notamment à travers l'échange de volontaires. L'importance du volontariat à long terme soutenu par un cadre de réciprocité ainsi que ses dimensions éthiques et transformatrices ont été particulièrement soulignées.

Dans l'ensemble, les impacts positifs significatifs de la réciprocité dans le volontariat international ont été reconnus, bien que certains défis aient également été mentionnés. Les volontaires reviennent dans leurs communautés avec de nouvelles compétences et capacités socioprofessionnelles, comme l'ont illustré des exemples détaillés de volontaires du Togo. Au cours de l'atelier, la discussion s'est concentrée sur le concept de réciprocité, les différentes interprétations que l'on peut en avoir selon le contexte (au Sud et au Nord par exemple) et la façon dont cette interprétation peut être employée pour relever les défis, principalement logistiques, de la promotion du volontariat entre les pays.

La **Conversation Stratégique** était consacrée au renforcement des passerelles et de la solidarité entre les opportunités de volontariat Nord-Sud. Norec a évoqué la mise en place de passerelles à travers le volontariat Nord-Sud et Sud-Nord, et France Volontaires a mis l'accent sur la solidarité, outil essentiel face à des crises mondiales. Celle-ci favorise des liens profonds et est source de transformations, grâce à un échange qui profite aux deux parties. IAVE a ensuite présenté ses recherches récentes sur le volontariat dans le monde, autour de trois thèmes : « qui sont les volontaires », « le volontariat pour le changement des systèmes » et « de moi à nous ». Cette présentation abordait la baisse du nombre de volontaires dans le monde, la diversité des missions de volontariat, le fait que certains ne s'identifient pas comme volontaires, les bienfaits du volontariat et le fait, considéré comme raisonnable, que certains ne se porteront volontaires que si cela leur est bénéfique. La discussion qui a suivi s'est majoritairement concentrée sur les échanges de jeunes et l'importance de créer des connexions dans un monde complexe. Les partenariats et les connexions existent même sans volontariat. Lors d'une discussion sur l'impact du volontariat, il a été souligné qu'une opportunité en entraîne souvent beaucoup d'autres : le facteur temps n'est pas nécessairement le seul à prendre en compte.

Lorsque l'on s'engage auprès de populations locales en situation de crise, faire preuve d'authenticité est essentiel. Renforcer la résilience l'est tout autant, puisque ces personnes seront toujours présentes lors de la prochaine crise. De manière générale, les échanges ont mis en évidence le besoin de réciprocité, de partage de connaissances et de compétences au sein du volontariat dans de nombreuses directions: Nord-Sud, Sud-Nord et surtout Sud-Sud.

La session « **Bibliothèque humaine** » a commencé par évoquer les contextes socioculturels et religieux des communautés du Pacifique et l'engagement de celles-ci dans le volontariat. La discussion a également porté sur les pratiques culturelles au sein de ces communautés, soulignant les liens entre volontariat, sentiment d'appartenance et identité culturelle et remettant en question la conception occidentale du volontariat. Elle a été suivie d'une présentation sur la sécurité et le bien-être des volontaires. Cette présentation a donné un aperçu des 13 normes relatives à la sûreté, à la sécurité et au bien-être des volontaires au sein du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, en soulignant l'importance de la réduction des risques et la nécessité d'une formation complète en matière de sécurité pour les volontaires. La dernière présentation a porté sur la fermeture de 593 jours en Malaisie et sur le rôle clé qu'a joué YSS, une association parapublique. YSS s'est concentrée sur quatre axes clés pendant la crise : une réponse rapide, un soutien fédéral, un soutien à l'éducation et un renforcement des capacités. Les jeunes jouent un rôle important dans les crises et ont renforcé la collaboration entre les secteurs public et privé, ce qui a permis de répondre efficacement aux enjeux nationaux pendant la fermeture.

Au début de la session « **Pecha-Kucha** », les participants ont cherché à repenser ce qu'est un volontaire et à redéfinir le concept de « développement du volontariat » indépendamment de l'âge, de la nationalité ou d'autres barrières. Cela a mis en lumière l'importance de comprendre les besoins et les aspirations des volontaires et la difficulté de collaborer avec un acteur que l'on ne connaît pas bien. Cet échange a été suivi d'une présentation sur la place du contrat psychologique et du travail émotionnel dans le volontariat. Les contrats psychologiques sont rompus si les volontaires ne s'investissent pas émotionnellement ou si leurs besoins ne sont pas respectés. Ils sont au contraire remplis grâce à des relations solides et une certaine flexibilité. S'il n'est pas reconnu ou pris en compte, le travail émotionnel des bénévoles peut conduire à un sentiment d'insatisfaction et au burnout. La régulation émotionnelle et la justice sont importantes, et un bon suivi émotionnel des volontaires peut améliorer la cohésion et la résilience des organisations. Le dernier intervenant s'est intéressé à la possibilité de mobiliser davantage de bénévoles grâce à un modèle d'« école pour la vie », évoquant l'entrepreneuriat, les loisirs, la nourriture, l'eau, le logement et l'énergie.



L'échange qui a suivi les présentations a abordé les motivations contextuelles des volontaires, et la potentielle exclusion du volontariat pour certains, en raison de leur vulnérabilité ou de leur neurodivergence. S'ajoute à cela l'évolution vers des modèles de recrutement des volontaires par les entreprises, qui peuvent également exclure certains groupes.

Bien que des précautions soient nécessaires et que l'on se doive d'être transparent avec les volontaires au sujet des difficultés et des risques, nous pouvons en faire davantage pour réduire les inégalités. Les participants ont reconnu qu'il était important d'avoir des conversations honnêtes avec les volontaires afin de trouver des solutions et qu'il était nécessaire de mener davantage de recherches sur ce sujet.

Questions ouvertes

- **Que pouvons-nous faire pour continuer à intégrer des processus d'apprentissage et de déconstruction afin que nos actions soient les plus durables possibles?**
- **Comment renforcer la réciprocité, la responsabilité, la réflexivité et l'horizontalité de nos façons d'être et de nos actions au sein du volontariat et du développement?**
- **Dans un contexte de plus en plus incertain où les crises se multiplient, comment pouvons-nous utiliser, développer et transformer les ressources dont nous disposons pour mettre en place des stratégies et des approches éthiques et intègres pour un futur plus juste d'un point de vue social et environnemental?**

2. Relations de solidarité en temps de crise

« Je ne crois pas en la charité. Je crois en la solidarité. La charité est verticale, donc elle est humiliante. Elle va du haut vers le bas. La solidarité est horizontale. Elle respecte l'autre et apprend de l'autre. J'ai beaucoup à apprendre des autres. »
Eduardo Galeano

Objectifs

Durant le deuxième jour, les participants ont examiné les types de relations dans le volontariat, leur alignement avec l'objectif visé et ont réfléchi à la manière dont nous pourrions les renforcer afin de mettre en place des méthodes de travail plus durables. Ce jour-là, nous avons inversé le récit pour explorer collectivement l'idée d'« échec » et comment ceux-ci peuvent nous permettre d'amorcer un changement. Au travers de sessions et d'échanges participatifs, les représentants ont été invités à partager leurs expériences, à étudier ensemble les relations de solidarité indispensables en temps de crise et la façon dont ces relations peuvent être créées et maintenues par le biais du volontariat. Les objectifs étaient les suivants:

- *Remettre en question le statu quo et analyser les représentations actuelles de la solidarité dans toute sa diversité au sein du volontariat.*
- *Tirer parti des expériences de chacun afin d'identifier les secteurs devant être réformés et ceux où les bonnes pratiques doivent être valorisées et partagées.*

Contexte

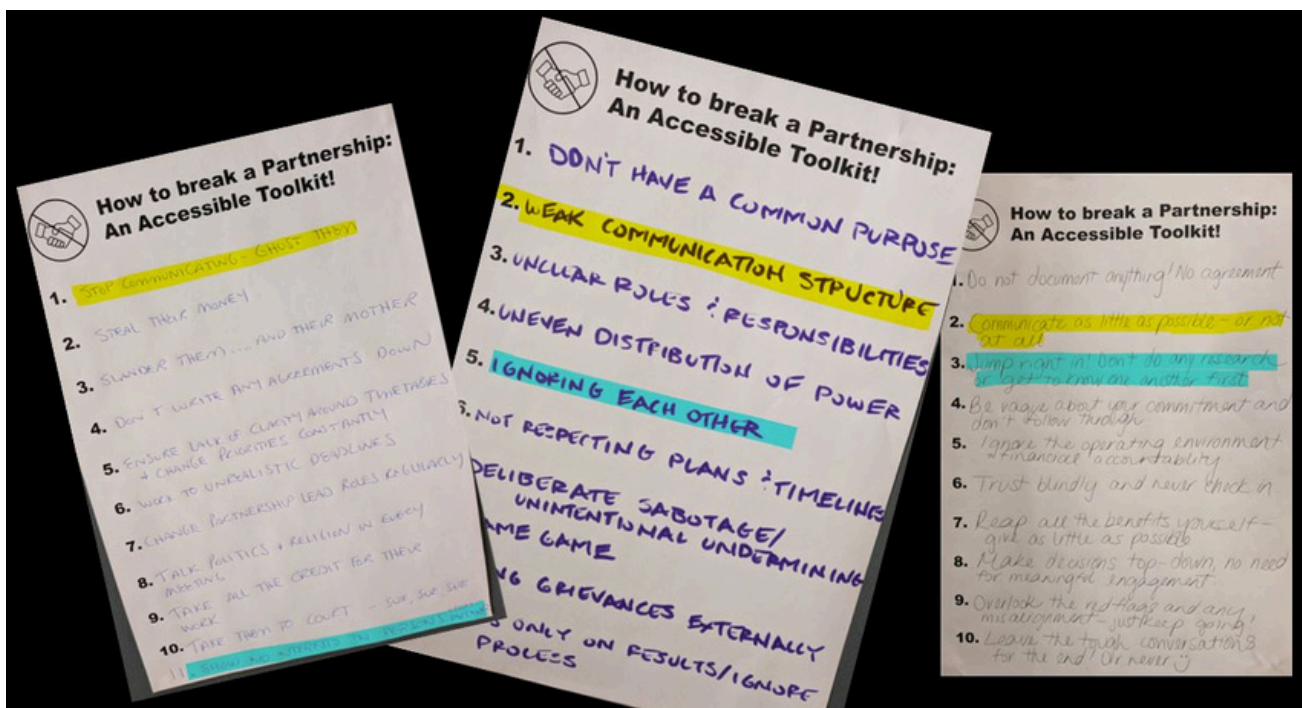
IVCO 2024 a attiré l'attention sur les conceptions des relations et de la solidarité au sein et à travers la communauté mondiale du volontariat. Il existe de nombreuses définitions de la solidarité et de nombreux exemples de sa concrétisation dans le volontariat et le développement. Plutôt que de rechercher une politique ou une approche universelle, le secteur pourra se développer en explorant les façons dont cette richesse et cette diversité peuvent soutenir l'émergence de nouvelles pratiques face à des crises multiples.

Prendre en compte des expériences de chacun nous donne l'opportunité de constater que la solidarité est déjà présente dans les pratiques de volontariat et d'envisager les manières dont nous pourrions la renforcer à l'avenir.

Le concept d'échec joue un rôle important dans toutes ces discussions et réflexions. Les responsables du volontariat, les volontaires eux-mêmes, les universitaires, les décideurs politiques et toutes les parties prenantes du secteur du volontariat et du développement rencontrent et vivent certainement l'échec de différentes manières. Mais nous manquons souvent de bons outils pour contester son aspect négatif et le considérer au contraire comme une opportunité d'apprentissage, de remise en question ou de changement. À l'heure où les flux traditionnels d'aide et de développement font l'objet d'un examen de plus en plus minutieux, il est urgent de réfléchir à la manière dont le volontariat pourrait permettre un changement social plus significatif et durable, ainsi qu'au(x) rôle(s) de la solidarité dans ce contexte. Cela implique de s'engager dans de nouveaux espaces et exige que nous soyons plus enclins à expérimenter, à mesurer et à accepter l'échec afin d'en tirer des leçons. Nous sommes rarement encouragés à considérer et à explorer ce à quoi ressemble l'échec dans nos relations.

Temps forts des discussions

La journée a commencé par une session qui a incité les délégués à examiner l'échec dans le contexte de relations et de connexions actuelles et futures. En petits groupes, les participants ont été chargés de concevoir une boîte à outils accessible sur la manière de mettre fin à un partenariat. Cet exercice a encouragé les participants à envisager les relations entre partenaires d'un point de vue non conventionnel, ce qui a suscité des discussions stimulantes. Les stratégies communes pour rompre efficacement un partenariat, identifiées dans tous les groupes, prévoyaient de communiquer le moins possible et de se désintéresser des personnes impliquées.



Un **atelier « Comment faire »** a fourni des informations sur le programme mondial de volontariat d'Habitat for Humanity, dont leur approche collaborative avec les communautés et les parties prenantes pour fournir des solutions de logement abordable, mise en place avec l'aide de volontaires. Le recrutement des volontaires, l'engagement avant le départ, l'expérience dans le pays et l'engagement après le départ ont été abordés, ainsi que la façon dont les processus de volontariat ont évolué avant et après le COVID-19, parfois transformés significativement. Le Corps de la Paix (Peace Corps) a ensuite présenté son modèle de volontariat, en expliquant comment l'organisation soutient les programmes nationaux en favorisant un environnement propice au volontariat et en travaillant avec les programmes locaux. Ils ont également présenté leur concept de « pipeline » de volontaires, en mettant l'accent sur les bénéfices d'un environnement sain pour les volontaires dans la suite de leur parcours.



Une **Conversation stratégique** s'est concentrée sur l'évolution des relations dans un monde en crise, soulignant l'importance de rester solidaires et de s'opposer au racisme face à la montée de l'extrême droite. Serve Global a présenté un exposé sur les moyens d'augmenter la participation des jeunes dans l'adaptation aux dérèglements climatiques et la bonne gouvernance, par le biais du volontariat en Afrique

La jeunesse africaine est particulièrement touchée par le taux de chômage élevé, ce qui influe également sur les schémas migratoires. L'intervenant a également souligné l'impact de l'urgence climatique sur les jeunes Africains en particulier, car il exacerbe l'instabilité et la pauvreté. Le volontariat a été considéré comme un moyen pour les jeunes de contribuer à relever ces défis, de réaliser leur potentiel et de rester dans leur pays pour participer à la bonne gouvernance. La présentation suivante, animée par la Waker Welfare Action Association, a abordé les perspectives orientales en matière de volontariat international et de gestion de crise. Il est important d'établir des relations avec les volontaires et cela peut être facilité en impliquant les volontaires dans diverses activités (par exemple, le partage d'expériences, la participation à des conférences, la candidature à d'autres projets). Il est important de se placer du point de vue du volontaire lors de l'élaboration d'une stratégie d'accompagnement des volontaires (basée sur le développement personnel, les expériences interculturelles, etc.) et de créer un parcours "ouvert" pour le volontaire grâce à un engagement continu. Il est également crucial de mobiliser le travail d'équipe grâce à l'action collective des volontaires. Dans la présentation finale, le CECI a exploré le pouvoir du soutien mutuel des femmes pour créer un changement durable face au colonialisme. Le Programme de coopération volontaire du CECI met en relation des femmes entrepreneurs canadiennes avec des femmes entrepreneurs du Sud pour un mentorat mutuel.

L'initiative a facilité l'apprentissage par les pairs, le partage du savoir-faire et des bonnes méthodes afin de promouvoir l'adoption de pratiques commerciales durables et équitables qui améliorent considérablement le bien-être économique et social des femmes et de leurs communautés. Il s'agit en quelque sorte d'un changement de paradigme pour le CECI. Au cours de la discussion, les délégués ont réfléchi aux défis et aux obstacles qui affectent les programmes de volontariat en raison des crises récentes, notamment les crises de financement, la pandémie mondiale (obligeant par exemple le volontariat en ligne), les questions de visa, les questions de santé mentale, les questions de sécurité et de sûreté. Les problèmes de visas et les régimes plus restrictifs en matière de visas et de frontières ont affecté les programmes et affaibli les relations avec les partenaires à l'étranger. Pour relever ces défis, les organisations doivent faire preuve de créativité, développer de nouveaux partenariats, appliquer des approches du volontariat centrées sur les relations et envisager des moyens de décoloniser le volontariat. L'engagement et le soutien continu pour les volontaires sont importants, tout comme il est nécessaire de prêter attention aux questions de santé mentale. Il a été reconnu que les organisations doivent faire preuve de souplesse et d'adaptabilité, car les différents types de crises, par exemple, nécessitent des approches différentes du volontariat.

La session « **Bibliothèque humaine** » a commencé par un aperçu du volontariat international à travers l'histoire, afin de comprendre comment il a été façonné et influencé par différents éléments politiques et spirituels, tels que la guerre du Vietnam, le service militaire pacifiste ou encore la foi. Cet état des lieux a mis en évidence la nécessité d'examiner non seulement le concept de volontariat international, mais aussi la solidarité et son fonctionnement. Il a également permis de souligner les dissonances entre le volontariat à ses origines et sa pratique contemporaine. Nous devons analyser et comprendre les contextes spécifiques dans lesquels le volontariat opère, revenir sur les actions qui restent pertinentes et remettre en question celles qui ne reflètent plus les valeurs actuelles.



Cette présentation a été suivie d'une étude de l'université de Northumbria sur la participation des jeunes en situation de handicap au développement au Zimbabwe. Les participants ont exploré la définition de l'Ubuntu comme une manière d'être, une façon de comprendre qu'une personne devient elle-même à travers les autres. Cette définition peut changer en fonction de l'identité de chacun et du contexte. L'intervenante a évoqué sa propre réflexivité sous le prisme de la bonté et de la gratitude, incluant le soin de soi et le soin de tout être vivant. Elle a poursuivi en évoquant les contradictions qu'elle a pu constater entre les valeurs éthiques au sein des institutions académiques et la perspective Ubuntu au sein de la communauté. Enfin, l'Université de Dundee a présenté plusieurs expériences d'apprentissage de volontaires garde-côtes, considérés comme des volontaires d'urgence au Royaume-Uni. Le partage de leurs histoires et de leurs expériences est essentiel pour renforcer la sensibilisation et la collaboration dans une situation d'urgence. Cette présentation a insisté sur les questions de bien-être. Il ne faut pas négliger les traumatismes et les situations hostiles dans des contextes ou des environnements difficiles et encourager les espaces informels qui permettent aux volontaires de partager leurs expériences, d'instaurer la confiance et d'explorer leurs processus d'apprentissage.

Au début de la **session Pecha-Kucha**, des représentants locaux de Bensham Grove et de l'université de Durham ont partagé leurs expériences de volontariat pendant la pandémie de COVID-19. Ils ont parlé de l'importance de nouer des relations et de prendre le temps d'écouter les autres afin de découvrir ce dont ils ont vraiment besoin, ainsi que de la valeur du thé et des gâteaux dans le processus d'écoute. Ce processus peut faire resurgir des traumatismes qui n'ont souvent pas de solution immédiate et ils ont insisté sur l'importance d'être capable d'y faire face. Le conseil était de « faire ce qui vous fait briller et faire rayonner votre énergie ». Ils ont également mentionné le manuel Building Bridges qu'ils ont élaboré. Cette présentation a été suivie d'une série d'images marquantes, rassemblées par le Leitrim Volunteer Centre, rappelant que nous avons tous le pouvoir de changer le monde et qu'il y a de nombreuses façons de le faire. Nous pouvons faire preuve de solidarité en aidant ceux qui ont besoin de nous. Cette présentation a été suivie d'un exposé du VSA, qui a partagé les résultats d'une étude sur la valeur du volontariat international pour les volontaires en Nouvelle-Zélande, montrant que deux tiers d'entre eux avaient un intérêt et une volonté accrue d'agir sur les questions internationales après leur expérience de volontariat, et que neuf sur dix ressentaient un lien émotionnel fort avec le pays où ils avaient été placés et sa population. L'entraide a été le fil conducteur des présentations et des expressions de la citoyenneté active. Les individus doivent avoir le désir de soutenir et de contribuer à des causes communautaires ou mondiales. Le volontariat est politique, mais nous devrions en exploiter le pouvoir et le renverser pour le rendre aussi apolitique que possible. Une formation sur la manière de s'occuper des volontaires et de les soutenir ne devrait pas être nécessaire, elle devrait être un cadre de base qui fait partie de tout ce avec quoi le volontaire interagit.

Questions ouvertes

- ***Certains éléments « discrets » ou « cachés » de la solidarité nous échappent-ils dans notre travail et nos pratiques quotidiennes? Qui impliquons-nous dans nos discussions et qui devrions-nous impliquer à l'avenir?***
- ***À quoi pourrait ressembler l'échec dans notre travail et comment y faire face?***
- ***Comment pouvons-nous nous en servir pour explorer les défis et les incertitudes de nos relations et l'utiliser pour développer des approches plus solidaires?***



3. S'engager dans un effort collectif de volontariat pour un changement durable

« Suivez le rythme de la confiance. Concentrez-vous sur les liens cruciaux plutôt que sur la masse critique. Forgez la résilience en forgeant les relations. »
adrienne maree brown

Objectifs

Le troisième jour a été consacré au partage des pratiques existantes et à l'exploration de nouvelles approches des relations susceptibles d'améliorer l'impact du volontariat et de renforcer nos capacités à faire face aux crises d'aujourd'hui et de demain. Nous avons exploré la manière dont le volontariat est réimaginé et reconfiguré pour construire des solidarités afin de promouvoir le développement durable. L'accent a été mis sur les liens entre les types de relations que le volontariat peut créer et produire, et sur la manière dont ces relations peuvent renforcer les capacités, promouvoir la résilience, interpellier le pouvoir et façonner des modes de vie et d'existence plus durables. Les objectifs étaient d'examiner:

- *Comment une meilleure relation avec nous-mêmes, avec les autres et avec l'environnement pourrait-elle contribuer à renforcer la résilience personnelle et collective et à créer le monde meilleur que nous savons possible?*
- *Comment pourrions-nous évoluer vers une approche de « volontariat pour la solidarité » qui remette en question l'orientation traditionnelle des opérations d'aide et de développement et qui permette un changement social plus significatif et plus durable?*
- *Pour aller de l'avant, quelles sont les limites du « volontariat de solidarité » et comment pouvons-nous mieux nous soutenir mutuellement pour entretenir des relations qui favorisent un changement durable?*

Contexte

L'amélioration des relations avec nous-mêmes, les autres et l'environnement est au cœur de la réalisation d'un changement durable par le biais du volontariat. Face aux bouleversements et à l'imprévisibilité du monde dans lequel nous vivons et travaillons, il est impératif de favoriser la résilience personnelle et collective.

La complexité des défis existants et émergents auxquels nous sommes confrontés dans différents contextes nous oblige à développer notre capacité d'engagement et notre renforcement mutuel. Les ateliers de la conférence visent à aider les professionnels, les universitaires et les parties prenantes à explorer la manière dont le volontariat peut créer des liens à différents niveaux (communautaire, national, international) et à construire de nouvelles solidarités qui remettent en question les objectifs traditionnels des programmes d'aide et de développement tout en contribuant à des changements sociaux significatifs et durables. Afin de créer les conditions dans lesquelles des relations productives peuvent être construites, cultivées et maintenues, il est essentiel de se demander si et de quelle manière les organisations et les parties prenantes impliquées dans le volontariat s'engagent à créer les conditions à long terme nécessaires pour favoriser des relations de respect et de soutien mutuel.

Temps forts des discussions

Une séance plénière a permis d'explorer les leçons clés pour l'avenir à travers un dialogue sur le passage du « volontariat pour le développement » au « volontariat pour la solidarité », et sur les éléments nécessaires à ce processus. Des exemples pratiques ont été utilisés pour explorer les approches de construction de la solidarité et de maintien des relations en temps de crise. Lors d'une table ronde, les participants ont discuté de la manière dont le volontariat peut lutter contre les inégalités et élaborer des stratégies et des approches alternatives (privilégiant l'éthique et l'intégrité) qui favorisent un avenir plus juste sur le plan social et environnemental.

Un atelier « **Comment faire** » a étudié de près la pertinence de comprendre et de prouver l'impact du volontariat, non seulement en tant qu'exercice réflexif, mais aussi en tant que fondement d'un engagement et de politiques éclairés. Le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) a mis en évidence un manque persistant de données désagrégées sur le volontariat, tandis qu'un indice mondial du volontariat a été proposé comme outil potentiel pour combler cette lacune en saisissant, en suivant et en partageant les données manquantes. Cependant, la création d'un tel indice est un processus politiquement sensible et complexe, car certains États membres restent sceptiques quant aux conséquences de l'examen et des comparaisons qu'il pourrait susciter. En outre, le choix du langage des mesures et des indices pourrait aliéner certaines parties prenantes du volontariat, d'où la nécessité de trouver un équilibre entre mesures quantitatives et observations qualitatives. Les participants ont mis en évidence des lacunes dans les discours actuels concernant ces mesures, notamment l'absence de partenariats et de recherche sur les éventuels impacts négatifs du volontariat. Ils ont également relevé certaines difficultés, notamment les perceptions variables de ces résultats, les longs délais nécessaires à une réelle efficacité et leurs effets sur les organisations de coordination, les bailleurs de fonds, les décideurs politiques, les gouvernements et la société civile. Cela souligne l'importance de veiller à ce que les débats sur la mesure du volontariat reflètent les réalités nuancées du volontariat et ses implications plus larges.

Norec a commencé la **Conversation stratégique** en présentant le développement d'un groupe de travail sur l'action climatique créé du fait de la nécessité pour les organisations bénévoles de partager leurs connaissances sur la manière dont elles s'attaquent au changement climatique dans le secteur. L'accent mis sur l'action climatique n'est pas imposé par les bailleurs de fonds et c'est aux organisations de prendre l'initiative. Des fonds sont disponibles, mais ils ne sont pas suffisants et ont tendance à se concentrer sur la limitation plutôt que sur l'adaptation.

Pista Mágica a ensuite présenté un exposé sur le partage des connaissances entre volontaires. Le projet Erasmus a développé un forum en ligne par l'intermédiaire de nombreux partenaires européens afin de proposer des formations en plusieurs langues. Une plateforme en ligne a été développée par le biais de partenaires et de réseaux, sur laquelle on trouve un cours en ligne sur le volontariat. Une grande considération a été prêtée à la diversité culturelle ainsi qu'à une formation spécifique sur le sujet. La définition du volontariat varie selon les cultures et les pays, ce qui a constitué un réel défi. Il est nécessaire de simplifier les formations, en particulier dans les contextes informels, et de simplifier le vocabulaire, en supprimant le langage technique et le jargon. La co-création apparaît comme le meilleur moyen de développer cette formation afin de s'assurer qu'elle réponde aux besoins et qu'elle permette l'utilisation des langues et des descriptions locales. Enfin, une présentation du Forum a souligné que 2026 sera l'Année internationale des volontaires pour le développement durable. Pour marquer cet événement, il y aura un "call to action" et un document de réflexion sur les questions stratégiques clés pour le volontariat et le développement durable à l'avenir. Les questions des acteurs à impliquer dans ces conversations de haut niveau, des destinataires de ce « call to action » et de la manière d'aborder le déclin du volontariat dans des contextes spécifiques ont fait l'objet d'une discussion entre les participants.

La session « **Bibliothèque humaine** » a commencé par une présentation de VSO sur son travail de soutien aux communautés pour l'accès à la justice, aux droits de l'homme et à des moyens de subsistance alternatifs en Tanzanie, face aux industries extractives et à la pratique du travail des mineurs. Une pénurie de volontaires internationaux engagés sur le long terme a conduit au développement d'une approche mixte du volontariat. Des volontaires nationaux à long terme travaillent aux côtés de volontaires internationaux à plus court terme, encourageant le partage des compétences et l'apprentissage au sein des communautés de volontaires. Les stratégies principales prévoient des initiatives de suivi menées par les communautés et la promotion de sociétés minières socialement responsables qui impliquent les communautés dans la conception et le suivi de la mise en œuvre de leurs projets. Durant l'échange, les participants ont évoqué le risque que cette participation soit utilisée par les sociétés minières pour manipuler les communautés. Cette présentation a été suivie d'un exposé du Corps de la Paix, consacré à l'autonomisation des jeunes leaders climatiques dans les communautés rurales du Pacifique. Le Corps de la Paix forme de jeunes volontaires ruraux, en leur fournissant des connaissances, des ressources et des compétences de leadership (en particulier des « compétences relationnelles ») pour qu'ils deviennent des activistes du climat. Ils ont participé à plusieurs conventions internationales de jeunes sur le climat dans le Pacifique, encourageant la solidarité Sud-Sud entre les jeunes, et ont ainsi rapporté des idées pour agir au sein de leurs communautés.



La dernière présentation, celle de la Waker Welfare Action Association, portait sur la responsabilité transnationale par le biais du volontariat, en se concentrant sur les transitions dans les identités des volontaires et des donateurs. Les volontaires sont aidés à endosser simultanément différents rôles: volontaire, promoteur, donateur, responsable et accompagnant. L'organisation est gérée par ces cycles de transition, où les donateurs peuvent devenir des volontaires et vice-versa, et où de nombreux volontaires sont également des promoteurs. Cela a mis en évidence la capacité d'un volontaire à faire plus que du volontariat classique, puisqu'il peut inciter d'autres personnes à faire des dons ou à recruter d'autres volontaires.

La session **Pecha-Kucha** a commencé par une présentation du programme CLÉ, une initiative canadienne de coopération volontaire axée sur le renforcement de l'éducation pour améliorer le bien-être économique des filles et des femmes. L'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) constituent un élément clé de ses programmes d'apprentissage, conçus pour faciliter la transition vers l'entrepreneuriat et l'emploi. Le programme est actuellement actif dans six pays africains. L'intervenant a souligné la façon dont le volontariat a contribué à renforcer les programmes d'EFTP et à soutenir le développement de résultats durables et prospères dans les pays partenaires. Cette présentation a été suivie d'un exposé d'Oxfam Québec sur la résistance et l'innovation dans le volontariat féministe en temps de crise. Celle-ci portait sur la manière d'améliorer le bien-être socio-économique des femmes et des jeunes filles. Elle a offert une perspective transversale sur différents domaines en mettant l'accent sur l'innovation, notamment en aidant les acteurs à développer de nouvelles méthodologies avec une conception centrée sur l'humain et l'inclusion, en travaillant par exemple avec les populations indigènes du Pérou et les personnes handicapées.

La dernière présentation a été faite par VSO sur le rôle et les responsabilités des volontaires locaux. Elle s'est concentrée sur un programme d'éducation au Pakistan, en collaboration avec quatre organisations locales, destiné à fournir une éducation aux filles marginalisées, aux réfugiés et aux enfants en situation de handicap. Les volontaires contribuent à la promotion de l'éducation en travaillant avec les communautés, les parents et les enfants. Les volontaires locaux sont essentiels car ils ont une connaissance spécifique du terrain et contribuent à créer des solutions durables aux défis. La discussion a surtout porté sur la manière d'utiliser des approches de décolonisation du volontariat en donnant la priorité aux partenaires, en travaillant avec des volontaires locaux, en promouvant l'apprentissage à double sens et en s'éloignant du concept de volontariat dans sa version occidentale. Des moyens de faciliter le partage des pouvoirs ont également été imaginés, tels que la prise de décision partagée, l'observation des décisions de la communauté et la collaboration étroite avec les activistes locaux pour s'assurer que le volontariat est piloté par la communauté et qu'il répond aux besoins locaux.

Questions ouvertes

- **Quels types de solidarités et de connexions le volontariat peut-il mobiliser pour soutenir une plus grande équité, une plus grande justice sociale et une plus grande durabilité, et à quelles échelles?**
- **Comment pouvons-nous construire, cultiver et renforcer ces liens, en dépit d'une myriade de défis?**
- **Comment pouvons-nous être plus à l'aise pour essayer, tester et accepter l'idée de l'échec, sachant que notre monde et ses défis sont complexes et en constante évolution?**
- **Comment pourrions-nous évoluer vers une approche de « volontariat pour la solidarité » ?**

4. Relier la recherche et la pratique

Directement après les journées de conférence, IVCO a accueilli la journée consacrée à la **recherche, à la pratique, à la politique et à l'apprentissage** (*Research, Practice, Policy, and Learning* – RPPL). Le groupe RPPL joue un rôle essentiel dans la définition des priorités de recherche du Forum et supervise un ensemble d'études en cours. Lors de ses réunions mensuelles, le groupe anime des présentations et des discussions sur les projets de recherche en cours, tout en commandant des recherches et des initiatives stratégiques au nom des membres du Forum. La journée RPPL a pour but de réunir les membres du Forum avec des chercheurs et des universitaires spécialisés dans le volontariat et le développement, afin de favoriser la collaboration et l'échange de connaissances dans ce domaine.

La journée RPPL a commencé par une présentation de posters, offrant aux délégués l'opportunité de partager leurs connaissances et leurs idées à partir de leurs succès, de leurs projets en cours et de leurs aspirations futures. Cette présentation a été suivie d'un exposé stimulant de l'université de Northumbria sur les « économies invisibles » de la recherche engagée. La session a invité les délégués à réfléchir sur les différentes formes de recherche engagée, les difficultés auxquelles elles peuvent être confrontées et les stratégies émergentes destinées à améliorer la qualité de l'engagement. Les discussions ont également porté sur la valeur et les avantages de l'engagement, tout en reconnaissant les inégalités intrinsèques relatives aux opportunités de participation. Les chercheurs en début de carrière, par exemple, ont souvent du mal à trouver le temps, l'espace et la possibilité de s'engager de manière significative, contrairement à leurs homologues plus expérimentés, qui jouissent généralement d'une plus grande autonomie dans leur travail. Cela a mis en évidence l'importance de s'attaquer à ces disparités pour favoriser des pratiques d'engagement plus inclusives et équitables dans la recherche.

La session suivante a proposé un travail de groupe animé, incitant les participants à se pencher sur la conception de la recherche et l'apprentissage. Les participants ont exploré des questions clés: *Comment élaborer une question de recherche? Comment pouvons-nous enrichir nos méthodes de recherche? Quels sont les défis à relever au cours de ce processus? Comment pouvons-nous apprendre des expériences et des méthodes des uns et des autres? Comment pourrions-nous faire les choses différemment ?* Ces discussions ont encouragé une approche réflexive et collaborative pour améliorer les pratiques de recherche.



Après la pause déjeuner, une deuxième série de travaux de groupe a permis d'aborder l'éthique de la recherche, l'impact et l'influence des codes. Les participants se sont penchés sur plusieurs questions: *Comment pouvons-nous nous assurer que nos recherches sont menées dans le respect de toutes les personnes impliquées, à la fois pendant et après le projet? Qu'advient-il de la recherche une fois qu'elle est terminée? Quels sont les publics visés ou les parties prenantes que nous souhaitons influencer? Comment pouvons-nous tirer des enseignements des succès et des difficultés des uns et des autres à avoir un impact?*

Ces conversations ont souligné l'importance de la collaboration et de la réflexion critique pour faire progresser les pratiques de recherche dans le domaine du volontariat et du développement. En favorisant le dialogue sur la méthodologie, l'éthique et l'impact de la recherche, la journée a permis aux participants d'échanger leurs idées, de résoudre des problématiques communes et d'envisager des approches de la recherche plus inclusives, plus percutantes et plus éthiques. Ces discussions ont souligné l'importance de l'apprentissage collectif pour catalyser des changements significatifs dans le secteur du volontariat et du développement.

Remarques finales pour poursuivre le processus

Lors de la séance plénière d'ouverture d'IVCO 2024, les participants ont été invités à réfléchir sur ce qu'ils espéraient retirer du fait d'être ensemble pendant la conférence et sur ce qui les aiderait à atteindre ces objectifs, à la fois individuellement et collectivement, par le biais d'un exercice de nuage de mots. Les participants ont exprimé un désir commun d'être inspirés, d'établir des liens significatifs et de s'engager dans des conversations transversales. Ils ont souligné l'importance d'établir de nouvelles relations et de favoriser de nouveaux partenariats afin de promouvoir le partage des connaissances, la collaboration et des méthodes de travail durables dans le secteur du volontariat et du développement. Le dialogue, l'ouverture d'esprit et l'écoute (active) sont apparus comme des mots-clés centraux, au même titre que la curiosité, le partage, la mise en réseau, la bienveillance et le respect, soulignant également l'importance de l'inclusivité dans l'établissement de relations solides.



À la fin de la conférence, les participants ont fait part des principaux enseignements qu'ils en avaient tiré grâce à l'enquête de satisfaction, en revenant sur un grand nombre de ces thèmes clés. Ils ont en particulier souligné la diversité des approches et des défis rencontrés par les organisations, ainsi que le besoin pressant de collaboration, d'apprentissage réciproque et d'intégration des perspectives des pays du Sud dans le processus décisionnel, afin de renforcer la solidarité. Parmi les enseignements pratiques, les participants ont appris à tirer des leçons de l'échec, à s'interroger sur le bien-fondé du volontariat et à donner la priorité à la bienveillance et à l'empathie.

Plusieurs participants ont déclaré être rentrés chez eux avec l'intention d'adopter les normes mondiales pour le volontariat, d'utiliser des outils de partenariat fraîchement appris et d'adopter des approches plus centrées sur l'être humain dans leur travail dans le secteur. Le renforcement des réseaux d'anciens, le maintien de relations locales et internationales et la découverte de différents modèles de volontariat ont également été identifiés comme des priorités par un grand nombre d'entre eux. D'autres idées allaient de l'affinement des pratiques de mesure de l'impact à l'exploration de modèles de parcours de volontariat. Enfin, les participants ont souligné l'importance des pratiques de recherche éthiques et de la poursuite du développement de relations Nord-Sud plus équitables pour rendre le volontariat plus inclusif, plus réciproque et plus efficace afin de favoriser un changement durable.

Ces enseignements tirés d'IVCO 2024 constituent une base solide pour IVCO 2025, où la priorité sera donnée au rôle essentiel que jouent les volontaires dans le renforcement de la société civile, la lutte contre les obstacles et la promotion de la paix au sein et au-delà des frontières, guidée au Cambodge par la conviction profonde que « la paix commence par les individus ». Nous espérons vous y voir!

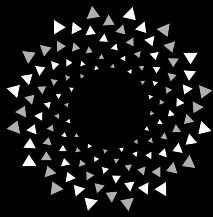


Plus d'informations

Accédez aux [archives d'IVCO 2024](#), dans lesquelles vous trouverez le document de référence de la conférence et l'ensemble des articles de réflexion:

- Article de réflexion 1: **“Construire et maintenir des liens pour le changement : Le volontariat pour la solidarité à Gateshead”** écrit par Christine Frazer (Bensham Grove Community Centre and Relationships Project).
<https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.26048599.v1>
- Article de réflexion 2: **“Le droit à la solidarité comme pratique de renforcement de la citoyenneté”** écrit par Hernando A. Estévez (La Salle University).
<https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.26137471.v1>
- Article de réflexion 3: **“Relier la théorie et la pratique: le potentiel de solidarité entre les organisations volontaires et les institutions académiques”** écrit par Rebecca Pursell-Gotz (VSO). <https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.26255750.v1>
- Article de réflexion 4: **“Faire ressortir le vā du volontariat international pour le développement: Donner comme vecteur de relations”** écrit par Aarthi Srinivasan, Liyun Wendy Choo and Alofa Lopati (VSA).
<https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.26506621.v1>
- Article de réflexion 5: **“Le volontariat pour la solidarité : Le pouvoir du mentorat réciproque entre femmes pour susciter un changement transformateur”** écrit par Cecilia Thompson, Nancy Lafrance and Marcela Vallejos (CECI).
<https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.26767579.v1>
- Article de réflexion 6: **“Le rôle du volontariat dans la gestion des crises: Un symbole de solidarité et de résilience”** écrit par Amjad Mohamed-Saleem (IFRC).
<https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.26831359.v1>
- Article de réflexion 7: **“Elargir le Cercle de Service: Vers une approche plus collaborative du recrutement”** écrit par Ted Adams (Peace Corps).
<https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.26840038.v1>
- Article de réflexion 8: **“Construire un pont qui nous unit et qui résiste à la tempête”** écrit par Jan Olav Baarøy, Kari Anette Lindemann and Tone-Merete Lillesvangstu (Norec). <https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.26872735.v1>

[Inscrivez-vous à la newsletter de Forum](#) pour rester au courant du travail de l'organisation et de ses membres et recevoir les dernières nouvelles concernant la conférence IVCO 2025 au Cambodge



IVCO
NEWCASTLE 2024